



Rencontre avec Thierry Delmotte

Thierry Delmotte est originaire de Fourmies. Ce philatéliste de 69 ans, facilitateur patrimonial est un passionné de philatélie polaire et de cartophilie historique. Auteur du livre « La Révolte de 1911 des Cossiers Champenois », il a accepté de répondre à nos questions.



“ Ayez dans l'idée de raconter une histoire, pas obligatoirement dans le but de l'exposer, mais pour avoir vous-même un fil conducteur à votre collection ”

Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

Comme beaucoup, enfant, je me suis intéressé aux timbres trouvés dans un vieil album de mon père. J'étais attiré par les dessins des timbres des Ex-colonies Françaises (Niger, Afrique Equatoriale... avec leurs représentations d'animaux sauvages. J'ai replongé un peu avec les cartes lonyl offertes par un copain à l'école dont le père était médecin. Ensuite, la vie professionnelle étant prenante, j'ai attendu les années 1985 pour plonger vraiment dans le monde philatélique en fréquentant le Marché aux Timbres et la rue Drouot sur les thèmes des chiens de traîneaux et des rapaces diurnes.

En quelques lignes, décrivez-moi les axes principaux de votre collection (lieu, époque, style, sujets...)?

Aujourd'hui, je me partage entre

la philatélie polaire, en particulier « Kerguelen de 1949 à 1959 », et la cartophilie. Cette dernière étant devenue la plus prenante. Je me suis particulièrement « spécialisé » pour des épisodes historiques du début du siècle dernier. Pour les citer :

- Charcot et l'Antarctique avec ses expéditions du « Le Français » (1903-1905) et du « Pourquoi-Pas ? » (1908-1910),
- La révolte des vigneron champenois (1911),
- La révolte des vigneron du Midi (1907),
- La marche de l'armée (29 mai 1904),
- La mutinerie du 17ème de Ligne (1907),
- Douaniers et fraudeurs entre Maubeuge (59) et Hirson (02)

Avec qui partagez-vous votre passion (famille, amis, associations, club de philatélie) ?

Je partage ma passion avec mes amis des clubs philatéliques, et de plus en plus avec ma famille depuis que je ne me contente plus d'aligner mes cartes dans des classeurs, mais qu'à travers elles je raconte une histoire lors des expositions. Il en est de même pour mes amis qui viennent me « visiter » lors des expositions philatéliques (surtout parisiennes et boulonnaises !).

Mes clubs :

- UFPP-SATA (Union Française de Philatélie Polaire),
- APBB (Association Philatélique de Boulogne-Billancourt),
- CEPP (Cercle d'Etudes Postales Polaire),
- APS (Association Philatélique Sparnacienne)
- Club Thématique Croix Rouge
- CFCCP (Cercle Français des Collectionneurs de Cartes Postales)

Vous venez d'écrire un livre sur la révolte des viticulteurs champenois à travers la cartophilie. Qu'est-ce qui vous a encouragé à vous lancer dans ce défi ?

Ce livre « La révolte de 1911 des cossiers champenois par les cartes postales » est né de l'insistance d'amis de clubs (Pierre, Dominique, Daniel, Frédérique...) et de visiteurs de mes expositions sur ce thème lors de compétitions départementales, régionales et nationales, ou dans d'autres lieux comme, médiathèque, MJC, Maison de Champagne, clubs... qui m'ont tous dit que je devais mettre ma collection à la disposition du plus grand nombre, tant cartophiles, que tout un chacun, pour faire découvrir cet épisode historique, et ainsi promouvoir la carte postale.

Qu'aimeriez-vous que vos lecteurs retiennent de cet ouvrage ?

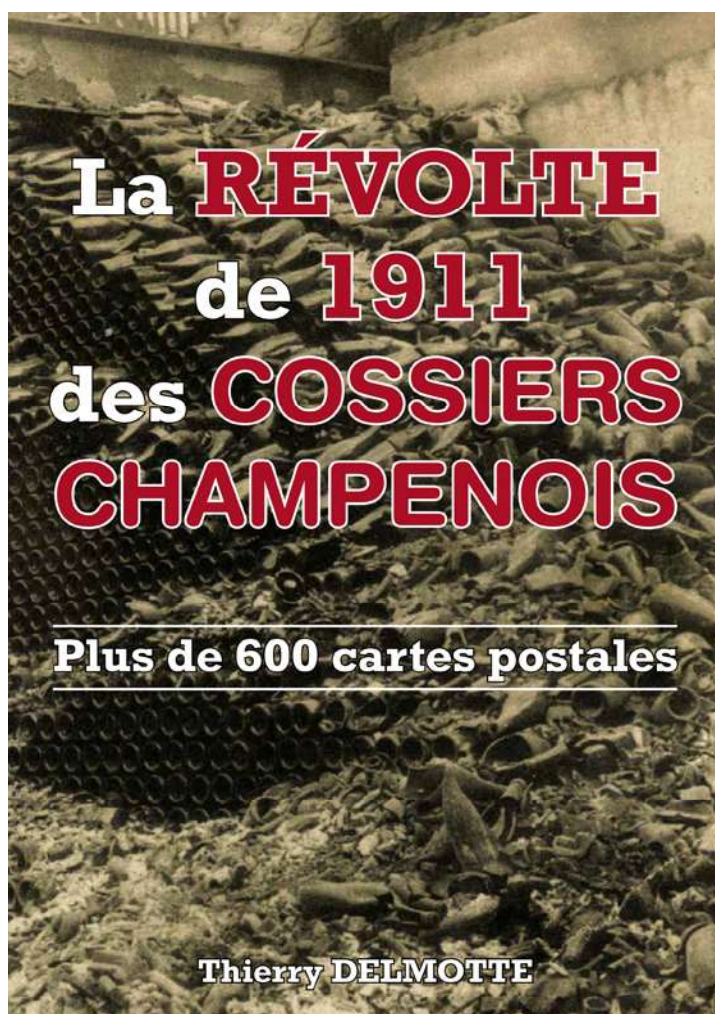
Je souhaiterais qu'ils retiennent trois choses :

- la découverte de cet épisode historique inconnu qui a façonné la Champagne et le champagne d'aujourd'hui,

- que la carte postale, comme le timbre, sont de formidables vecteurs de la connaissance,
- que montrer sa collection en sortant de son cocon est extrêmement intéressant pour soi-même. J'apprends quelque chose à chaque participation,

Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?

La pièce maîtresse de ma collection ? La réponse est délicate compte-tenu du nombre de mes collections. Si je dois ressortir une carte, je choisirais une carte de la révolte champenoise qui montre un prêtre à la tête de sa paroisse (Argançon – 10) qui se rend à pied à la grande manifestation de Troyes du 9 avril 1911. Si je la retiens, ce n'est pas seulement





par sa rareté, mais parce qu'elle représente pour moi l'unité dans la cause viticole tant des républicains, que des socialistes, que du clergé pourtant maltraité depuis 1906.

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres ou document ?

Pour moi, l'anecdote la plus marquante réside dans la trouvaille d'une carte banale (La tour de L'Union Champenoise ou Tour de Castellane à Epernay sur laquelle était écrit « On a couché là ») dans un bac dans une Bourse qui m'a conduit à m'intéresser à la révolte des vigneron champenois, puis à débiter une collection sur le sujet, puis à l'exposer,



legende

et enfin (presque) à écrire mon ouvrage. Je dis presque car, sa suite est maintenant un site internet dans lequel, je présente toutes mes cartes « champagne1911.free.fr » en ligne depuis juillet 2019 et qui a déjà recueilli plus de 1000 visites, démontrant ainsi que la carte postale peut intéresser, même les non collectionneurs. Si, j'insiste dessus, la raison en est qu'il résulte de la collaboration entre deux collectionneurs, moi et Jacques Emmanuel Riera qui collectionne « Les tortues » et « L'autochenille Citroën ».

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?

En premier lieu, définir un thème qui l'intéresse, surtout pas général, en ayant déjà dans l'idée de raconter une histoire, pas obligatoirement dans l'idée de l'exposer, mais pour avoir soi-même un fil conducteur. Il faut dépasser le stade d'additionner les cartes ou les timbres côtes à côtes dans des boîtes ou des albums.

Ensuite, rejoindre un club pour rencontrer d'autres collectionneurs avec qui partager les expériences et les connaissances.

Et enfin, fréquenter, les expositions, les bourses, et le site Delcampe qui permet, non seulement de trouver des pièces recherchées, mais aussi d'assurer une veille thématique en permettant de savoir, en grande partie, ce qui existe sur son thème.

Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?

Mon rêve, deux cartes postales éditées en Tunisie, de Gafsa montrant l'une, « Le 17ème de Ligne – Souvenir de Gafsa - Cliché Gaulis », et la seconde « L.L. ? N°4 – Vue du camp du 17ème de Ligne ».